



HAL
open science

Repenser les collectifs

Lucie Broc, Pascale Gacem, Aline Fablet, Ana Dias-Chiaruttini

► **To cite this version:**

Lucie Broc, Pascale Gacem, Aline Fablet, Ana Dias-Chiaruttini. Repenser les collectifs : Quand on se donne les moyens. Organiser le travail de la classe, 2024, pp.18-20. hal-04517770

HAL Id: hal-04517770

<https://hal.science/hal-04517770>

Submitted on 27 Mar 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Repenser les collectifs

Lucie Broc¹, Pascale Gacem², Aline Fablet² & Ana Chiaruttini³

¹Centre de Recherche sur la Cognition et l'Apprentissage, CNRS & Université de Poitiers

²Rectorat de l'académie de Nice

³Université de Toulouse

Un dispositif innovant expérimenté par les enseignants sur le terrain, des moyens mis à disposition par l'académie, un accompagnement par une équipe de chercheurs, sont les trois ingrédients du projet et le résultat atteste qu'il est possible à l'école de faire mieux pour ceux qui en ont le plus besoin.

Les Classes Inter-Degrés du REP+ Maurice Jaubert (académie de Nice quartier de l'Ariane) sont nées d'un constat partagé entre les équipes du 1er et du 2nd degré au sujet de la prévention et de la prise en charge des difficultés scolaires, mais aussi de la perte d'autonomie des élèves à l'entrée en classe de 6ème. Cette perte d'autonomie pouvait se manifester par des comportements déviants tels que l'absentéisme chronique et/ou le décrochage scolaire. C'est donc dans le cadre de la réflexion menée sur la continuité et la cohérence des pratiques enseignantes au sein du cycle 3 (CM1-CM2-6ème) qu'un groupe d'enseignants soutenus par les pilotes du REP+ ont déposé, en 2017, un projet auprès du Pôle Académique de Soutien à l'Innovation et à l'Expérimentation (PASIE) visant à mettre en place un dispositif de Classes Inter-Degrés (CID). Les objectifs initiaux des CID étaient pluriels :

1. Donner du sens au projet de réseau en mobilisant les acteurs de terrain des écoles primaires et du collège.
2. Enrichir les pratiques de chacun au regard des cultures professionnelles différentes.
3. Recentrer les projets sur les apprentissages en renforçant la continuité pédagogique au sein du cycle 3.
4. Valoriser le travail collaboratif et l'impulsion des acteurs engagés.
5. Diffuser les pratiques innovantes pour impliquer davantage d'acteurs.

Les résultats escomptés concernaient à la fois les élèves à travers la prévention des difficultés scolaires, le développement d'un climat de travail apaisé favorisant l'engagement et l'amélioration des résultats scolaires notamment sur les savoirs fondamentaux, mais aussi les enseignants à travers des changements de pratiques professionnelles qui permettraient de donner davantage de sens et de visibilité au projet du réseau.

Ce dispositif pédagogique innovant implique dix enseignants du 1er et du 2nd degré qui co construisent, co interviennent et co évaluent des séquences pédagogiques en français, mathématiques et EPS. Il s'adresse à une centaine d'élèves de cycle 3 scolarisés dans un Réseau d'Education Prioritaire renforcé : 50 élèves de CM1 – CM2 et 50 élèves de 6^{ème}.

En 2020, une action de recherche collaborative est venue renforcer le projet à travers le dépôt, et l'obtention pour 3 ans, d'un Lieu d'éducation Associée de l'Institut Français en Education (LÉA, ENS, Lyon) financée en partie par la DGESCO. Cette action de recherche collaborative entre les enseignants du

1er et du 2nd degrés qui font vivre les CID et deux enseignants chercheurs, une en psychologie du développement et une en sciences de l'éducation a permis de mettre en place l'analyse des pratiques professionnelles enseignantes développées dans ce dispositif et des évaluations biannuelles des élèves sur les savoirs fondamentaux (lire et écrire).

L'impact des CID sur les pratiques enseignantes

L'intérêt premier de ce projet est de pouvoir coconstruire en équipe pédagogique élargie des séquences pédagogiques entières. Au plan pédagogique et didactique, cette confrontation des idées entre enseignants du 1er et du 2nd degrés au moment de la conception des séances a plusieurs effets importants.

Premièrement elle enrichie considérablement les pratiques pédagogiques et les choix didactiques qui sont faits. Deuxièmement, la co-construction de séances fait « tomber les barrières » entre les deux mondes que sont l'école et le collège, elle permet de développer une culture commune entre 1^{er} et 2nd degré plus fluide pour les enseignants et plus identifiable par les élèves. Troisièmement, du côté des élèves, elle permet d'incarner concrètement le cycle 3, au-delà de ce qui est écrit dans les textes. En effet, les enseignants engagés dans les CID suivent les élèves durant les 3 années du cycle 3 Cela permet un accompagnement plus fin des élèves grâce à une meilleur connaissance de leur problématiques individuelles et personnelles. De plus, cela renforce la cohérence pédagogique et donc favorise l'acquisition des savoirs et des compétences. Enfin, cela garantie une meilleure continuité des apprentissages durant l'ensemble du cycle. Ainsi, l'ensemble de ces différents facteurs offrent à la fois plus de sens et plus de sécurité aux élèves, ce qui permet donc de limiter le décrochage à l'entrée au collège. Quatrièmement, la mise en place d'un LéA a aidé l'équipe à prendre assez de distance pour analyser les pratiques développées au sein des CID, les interroger et les faire évoluer. Par ailleurs la mise en place des évaluations régulière et tout au long du cycle des savoir fondamentaux des élèves a permis d'évaluer les effets du dispositif CID.

La co-intervention des séances pédagogiques

La quasi-totalité des séances proposées dans les CID en français, mathématiques et EPS sont menées en co-intervention par un enseignant du 1er degré et un enseignant du 2nd degré. Cette configuration modifie avantageusement la situation d'apprentissage vécue, du point de vue des professeurs comme de celui des élèves. Par exemple animer une séance pédagogique en co-intervention permet de diversifier les modalités d'entrée dans la tâche ou les modalités d'étayage, mais aussi de varier les procédures d'explicitation des consignes. La co-intervention crée une complémentarité qui offre aux enseignants un confort de fonctionnement qui libère la charge cognitive de chacun, ce qui leur permet de vivre des situations d'enseignement audacieuses. Ils ne se sentent plus obligés d'être dans l'hyper présence, l'hyper contrôle dans la classe mais plutôt dans la recherche de ce qui peut aider les élèves à penser, réfléchir, apprendre. De ce fait la co-intervention favorise une observation active des élèves pendant la séance et entraîne une capacité de perception plus grande et donc une capacité d'ajustement, de réorientation et d'adaptation des enseignants à leurs élèves en temps réel.

L'impact des CID sur la compréhension en lecture

Les classes inter-degrés ont été créées pour tenter de réduire les inégalités d'apprentissages en REP+. Il s'agissait donc d'évaluer le niveau de compréhension en lecture des élèves qui bénéficient de ce dispositif pédagogique innovant. Le niveau de compréhension en lecture a été évalué par deux questionnaires distribués après la lecture de deux courts textes choisis dans la liste recommandée par le Ministère de l'Éducation Nationale pour le cycle 3 et ont été utilisés pour les deux sessions d'évaluation en septembre 2020 et en mai 2021 afin que le niveau de compréhension des élèves puisse être comparé.

Les deux questionnaires distribués évaluent différents aspects de la compréhension. Le questionnaire distribué après la lecture faite par un adulte comprenait 6 questions (5 QCM et une question ouverte). Les 3 premières avaient pour objectif de vérifier la compréhension de certains éléments importants du texte comme la profession exercée par un personnage par exemple. La quatrième question est une question de déduction. La cinquième question amenait les élèves à exprimer une émotion que lui inspirait cette histoire (tristesse, colère, joie) et de la justifier dans la sixième question. Cette dernière question qui amenait à une réponse rédigée avait pour objectif d'évaluer la qualité de la justification et la cohérence entre l'émotion ressentie et son argumentation. Le questionnaire distribué après la lecture seul du second texte comprenait 12 questions (10 QCM, une question demandant de relever des mots dans le texte et une question ouverte). Les 6 premières, sous forme de QCM, avaient pour objectif d'évaluer la compréhension de certains éléments structurels dans le texte ainsi que des mots de vocabulaire spécifique. Les questions 7 à 10 avaient pour objectif d'évaluer la capacité de déduction et à faire des inférences simples. Enfin, les 2 dernières questions évaluaient les processus métacognitifs de l'enfant en lui demandant d'inférer des explications et des intentions aux personnages et au texte : « Pour quelle raison, à ton avis, le narrateur doit ruser pour ne pas avoir de cours particulier de littérature ? » ; « Quel est le but de ce texte ? ».

L'ensemble des réponses apportées par les élèves ont été codées comme bonnes réponses (BR), réponses acceptables (RA) et mauvaises réponses (MR) et ont fait l'objet d'un double codage par deux expérimentatrices. Seules les réponses apportées par les élèves présents aux deux évaluations ont été prises en compte pour l'analyse, soit au total 50 élèves (17 CM1, 15 CM2 et 18 6^{èmes}). Les nombre d'élèves absents à l'une ou l'autre des évaluations est représentatif du phénomène d'absentéisme dans les établissements scolaires de REP+.

Des effets significatifs

Nos résultats ont mis en avant une interaction entre la session d'évaluation et le type d'évaluation. Si en début d'année les performances des élèves sont meilleures en compréhension orale qu'en compréhension écrite, cette différence n'existe plus à la fin de l'année. On sait que la supériorité de la compréhension orale sur la compréhension écrite existe au cycle 2, jusqu'en CE2. Cependant, Diakidoy et al. (2005) ont également montré l'aspect éphémère de cette supériorité, car à partir du cycle 3, la compréhension orale et la compréhension écrite deviennent comparables. C'est ce que l'on observe ici puisque les performances des élèves en compréhension écrite augmentent de manière significative sur une année. Ces résultats montrent donc que les performances en compréhension écrite des élèves de cycle 3 scolarisés en REP + et bénéficiant du dispositif des Classes Inter-Degrés suivent la même progression que ceux des classes ordinaires observés par Diakidoy et al. (2005). Ces résultats tendent à relativiser ceux obtenus par



Dossier « Organiser pour engager »

Coordonné par Andreea Capitanescu Benetti et Sylvie Grau

Stéfanou (2018) qui avait mis en avant que 16,8 % des élèves en REP+ entrent au collège avec un retard scolaire pouvant impacter leur réussite au brevet.

Cette expérimentation a donc deux grands effets : d'une part le LéA a permis, par le biais de réunions didactiques régulières à raison de 3h par période scolaire, de mettre en lumière les postures et gestes professionnels spécifiques développés par les enseignants dans les Classes Inter-Degrés. De ce fait, les enseignants ont pu analyser les complémentarités et les différences entre les cultures du 1er et du 2nd degré par exemple ; d'autre part, il a également permis de mettre en avant que les performances des élèves bénéficiant du dispositif CID en compréhension écrite augmentent significativement sur une année, pour être au même niveau que la compréhension orale telle que cela est attendu à ce stade des apprentissages chez des élèves tout venants.

Enfin, il est important de noter que ce dispositif pédagogique innovant que sont les Classes Inter-degrés et qui permet de faire vivre le cycle 3, existe grâce au maintien des postes d'enseignants surnuméraires dans le Réseau d'Education Prioritaire Renforcé Maurice Jaubert. Sans l'existence de ces postes, le fonctionnement en co intervention ne pourrait avoir lieu.

En pratique

Les CID concernent quatre classes d'élèves de cycle 3, deux classes de CM1 / CM2 et deux classes de 6ème. Elles impliquent 10 enseignants, 4 du premier degré et 6 du second degré. Il faut noter ici que parmi les 10 enseignants, 4 sont des enseignants surnuméraires (1 du premier degré et 3 du second degré). Sans ces enseignants supplémentaires le fonctionnement même des CID ne pourrait être assuré. Les CID ont donné lieu au déploiement de nouvelles pratiques professionnelles telle que la mise en place d'un travail collectif entre enseignants du 1er et du 2nd degré notamment pour la conception de séquences communes au regard des programmes du cycle 3, d'une organisation pédagogique au service des apprentissages (enseignements partagés en inter-degrés, plages horaires communes dans l'emploi du temps, co-enseignements) et la création de modalités d'évaluation coconstruites visant à valoriser les progrès des élèves. La mise en pratique du projet a été réalisée selon les modalités suivantes : des réunions collectives entre les acteurs du projet (les 10 enseignants) et les pilotes (IA-IPR en charge du dossier REP+, inspecteur de la circonscription, chefs d'établissements, coordonnatrice du réseau) et des temps de travail collaboratif en inter-degrés entre des binômes disciplinaires et entre les équipes pédagogiques CM1-CM2-6ème d'une demi-journée par période (les enseignants du 1er degré sont alors remplacés par des brigades REP+ et les enseignants du 2nd degré sont dégagés de cours dans leur emploi du temps). Cette organisation permet de construire des outils pédagogiques partagés et des modalités d'évaluation communes. A chaque période une séquence de 6 séances pédagogiques est préparée et menée en inter-degrés, alternativement selon les périodes, en français (deux séquences sur une période chacune), en mathématiques (deux séquences sur une période chacune) et en EPS (une séquence sur la première période de l'année pour fédérer le groupe). Ainsi, les élèves de CM1, CM2 et 6ème CID sont regroupés au collège deux heures par semaine et bénéficient d'une séance en inter-degrés. La présence des enseignants supplémentaires permet que le groupe d'élèves soit dédoublé (2 groupes de CM1-CM2-6ème) et bénéficie d'un binôme d'enseignants (1 du 1er degré et 1 du 2nd).